

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

SÉLECTION INTERNATIONALE

Session 2009

Histoire et philosophie des sciences

Vous commenterez ce jugement de Georges Canguilhem sur l'œuvre de Thomas Kuhn et donnerez votre opinion personnelle en l'argumentant :

« En dépit du soin qu'il prétend apporter à conserver de l'enseignement de Sir Karl Popper la nécessité de la théorie et sa priorité sur l'expérience, Kuhn parvient mal à répudier l'héritage de la tradition logico-empiriste et à s'installer décidément sur le terrain de la rationalité, de laquelle semblent pourtant relever les concepts clés de cette épistémologie, ceux de paradigme et de science normale. Car paradigme et normal supposent une intention et des actes de régulation, ce sont des concepts qui impliquent la possibilité d'un décalage ou d'un décollage à l'égard de ce qu'ils régularisent. Or Kuhn leur fait jouer cette fonction sans leur en accorder les moyens, en ne leur reconnaissant qu'un mode d'existence empirique comme faits de culture. Le paradigme c'est le résultat d'un choix d'usagers. Le normal c'est le commun, sur une période donnée, à une collectivité de spécialistes dans une institution universitaire ou académique. On croit avoir affaire à des concepts de critique philosophique, alors qu'on se trouve au niveau de la psychologie sociale. D'où l'embarras dont témoigne la Postface de la deuxième édition de *Structure des révolutions scientifiques*, quand il s'agit de savoir ce qu'il convient d'entendre par vérité de la théorie. Par contre, quand Bachelard parle de norme ou de valeur c'est parce que, s'agissant de sa science de prédilection, la physique mathématique, il identifie théorie et mathématique. C'est un mathématisme qui est l'ossature de son rationalisme ».

Georges Canguilhem, « Le rôle de l'épistémologie dans l'historiographie scientifique contemporaine », in *Idéologie et rationalité dans l'histoire des sciences de la vie*, Paris, Vrin, 1977, p. 23.